

Kafubu, le 17 mai 1973



*Il a plu au Seigneur
de rappeler à Lui
le Confrère prêtre-missionnaire,*

LE R. P. LEOPOLD, RENE VAN DEN DIJCK

décédé dans sa 79^{me} année d'âge, après 49 ans de sacerdoce, 58 ans de vie religieuse et 54 ans de vie missionnaire au Shaba (Zaire). Il fut réconforté par les Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise et la Bénédiction Apostolique.

Chers Confrères,

En lui nous perdons un prêtre selon le cœur de Dieu, un missionnaire à l'image du Christ et un Confrère selon l'esprit de Don Bosco.

Le Père Pol, comme nous l'appellions communément, est né à Bourg-Léopold le 22 octobre 1894 ; il s'est éteint, après une longue maladie, à l'hôpital de Lubumbashi, dans la matinée du mercredi 16 mai 1973.

Il était un prêtre selon le cœur de Dieu. Convaincu de la haute dignité que le sacerdoce confère à l'homme, il était aussi conscient des obligations qu'il impose. Le père Pol aimait les belles cérémonies ; le chant et la musique, surtout le plain-chant et la polyphonie classique, étaient sa distraction préférée. Nos églises ont retenti de sa voix forte et chaude et nos missions ont résonné de musique sacrée lancée dans les airs, les dimanches matin, à travers de puissants haut-parleurs. Il était convaincu que la musique met les cœurs en fête et a le pouvoir d'élever les âmes au-dessus des mesquineries terrestres jusqu'à Dieu. Tout lui servait d'apostolat.

D'une piété plus qu'ordinaire, il se montra prêtre zélé et dévoué, débordant de charité parfois jusqu'à la folie. Aussi avait-il l'âme missionnaire. Très tôt il entendit l'invitation du Seigneur : il était parmi les ouvriers de première heure. Ancien combattant de la guerre 1914-18, il entendit l'appel des pays lointains au front même, au milieu du bruit des batailles, alors qu'il était chargé de relever les blessés et de les conduire au lazaret de campagne pour sauver leur précieuse vie.

Nous sommes au début de l'année 1919, au lendemain de la conclusion de la paix, qui mit fin à cette longue guerre mondiale. A peine démobilisé, le père Pol partit pour l'Afrique. En ces temps-là il fallait du courage pour se faire missionnaire. Les voyages étaient longs et fatigants ; la vie dure car on manquait pratiquement de tout, surtout d'argent et de personnel. Il fallait être ingénieux et débrouillard, tous savent qu'il le fut, et surtout se multiplier à la besogne pour fonder des œuvres et les maintenir en vie.

Or à l'époque, le père Pol n'était pas encore prêtre. Pour être promu au sacerdoce, il rentra en Belgique en 1924, après 5 ans de séjour ininterrompu. Il reçut l'ordination sacerdotale à Bruxelles, le 15 novembre 1924.

Dès le mois de mars 1925 il fut de retour à Lubumbashi où il fit un bref séjour, ainsi qu'à la Kafubu, avant de partir pour

Sakania où il passa la majeure partie de sa vie missionnaire. Cette mission n'était qu'à ses débuts lorsque le père Pol y arriva en janvier 1926. C'est surtout à lui que la mission de Sakania doit son aspect actuel: il y consacra 27 années de sa vie. Entretemps il devait assumer des responsabilités diverses dans d'autres missions : Kalumbwe-Tshinsenda en 1938 ; Kinjama en 1941 ; Kakyelo en 1952, pour revenir enfin à Sakania en 1958 qu'il ne quittera plus qu'en février 1973 pour se faire soigner à l'hôpital de Lubumbashi où il mourra le 16 mai, après un bref séjour de convalescence à la résidence épiscopale de la Kafubu.

Les œuvres qu'il chérissait, et auxquelles il consacrait volontiers son argent et son temps, dans toutes les missions où l'obéissance l'avait envoyé, avaient toutes un caractère social. Son rêve était d'améliorer les conditions de vie des individus et des familles. Il connaissait le proverbe « ventre affamé n'a point d'oreilles » : l'homme pressé par la faim est sourd à tout ce qu'on lui dit, même lorsqu'on lui parle du Bon Dieu. Aussi était-il estimé et aimé de ses ouailles.

Combien le Père Pol aimait cette terre d'Afrique et ses habitants ! Son long séjour nous le dit : à peine ordonné, il revint au Zaïre en 1925, il y a 48 ans ; il n'est plus jamais rentré au pays depuis. Il avait fait du Zaïre sa patrie d'élection. Aussi pour le récompenser des services rendus à l'Eglise au Zaïre, le Saint-Père Paul VI lui envoya une distinction honorifique « Pro Ecclesia et Pontifice », en mai 1969, au moment où il fêtait le cinquantième anniversaire de son arrivée en Afrique.

Il vient de nous quitter pour rentrer dans la Maison du Père. En lui nous avons perdu un frère. Qui ne se souvient de son accueil toujours chaleureux, de la joie qu'il savait communiquer aux autres, de ses plaisanteries et de ses mots d'esprit qui avaient le don d'égayer la communauté. En lui se vérifiait la parole du Psalmiste : « Comme il est bon et réconfortant de vivre ensemble dans une franche fraternité » (Psaume 132, 1).

Privés de sa présence, il nous reste son exemple. Certes tout n'est pas à imiter en lui ; mais il a possédé de nombreuses qualités, pratiqué bien des vertus au cours de sa vie : il a eu des façons d'être et de faire qui sont parfaitement imitables. Nous devons à ce sujet faire comme les abeilles qui ne prennent des fleurs que les éléments pouvant servir à fabriquer le miel.

Sa dépouille mortelle repose auprès d'autres confrères, au cimetière de la Kafubu, dans l'attente de la résurrection. Nous lui restons unis dans la communion fraternelle et sollicitons les suffrages de tous auprès de Dieu pour que son âme repose en paix auprès de Lui.

Mgr Pierre Frans Lehaen
Evêque de Sakania